3503

LA REQVESTE PRESENTEE AV CONSEIL PRIVE' PAR LES BOVRGEOIS DE LA VILLE DE PARIS,

AVEC LEVR LETTRE AV Cardinal Mazarin.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

Acc. 88-659 (19)

LA REQVESTE PRESENTE'E AV CONSEIL PRIVE PAR LES BOVRGEOIS DE LA VILLE DE PARIS,

Auec leur Lettre au Cardinal Mazarin.

MESSIEVRS,

Encore que le déplorable eſtat des affaires ſemble auoir attiré quantité de perſonnes à S. Germain, qui pour ſe garantir des inſupportables violences des Mazariniſtes, ont taſché d'y treuuer du refuge pour leur denrées, auſſi bien que pour leur perſonne. Neantmoins cette pauure ville de Paris s'eſt treuuée iuſques à preſent ſi dénuée de toute ſorte de marchandiſes, quoy qu'elle ſoit ſi proche de Sainct Germain où toutes choſes affluent, que ſes Habitans & Bourgeois euſſent eſté abbatus par la fa-

mine & les trauaux de la guerre, si leurs Corps de Garde n'eussent esté abondamment fournis de Perdrix, Beccasses, Chappons, Lappins, Leuraux, & de toutes sortes de mets exquis, que l'absence de la Cour y a fait estre à meilleur marché qu'à l'ordinaire: Mesme la tristesse eut pû en quelque façon s'emparer de leurs esprits pour se voir manquer de pain, si nostre genereux Achiles & le bien-aymé du Peuple Monsieur de Beaufort, n'amenoit iournellement en cette Ville des Conuois de bleds, farines, bestial, & autres viures suffisantes pour son entretien & celuy de tant d'ames, qui s'y sont venus refugier depuis nostre depart.

Enfin, le desir & l'ardeur qu'ils ont de conseruer & porter iusques à l'extremité l'interest de leur bon Roy, leur eut pû faire conuertir en monnoye leur vaisselle d'or & d'argent, si celle de ces sang-suës du Peuple, ne suffisoient à l'entretien de leur Armée florissante.

Tant d'incommoditez, Messieurs, obligent ce grand nombre d'ames à venir implorer vostre assistance, ou plutost forcer vostre clemence, de leur accorder le remede necessaire à tant de maux.

Ce consideré, Messieurs, il vous plaise faire retirer des enuirons de cette Ville ces chiens de méchans qui la tiennent entourée, & qui nous ont enleué vn muid de vin, vn septier de farine, vne paire de cochons & vne poulle; ce qui a pensé nous faire

grande

grande diſette : Et enfin, de ramener au pluſtoſt la perſonne du Roy à Paris ; mais ſur tout, de nous rendre celle du Cardinal Mazarin, qui nous eſt ſi chere, afin que nous ayons le bon-heur de le traitter & regaler, ou ſelon ſes merites, ce qui ſeroit pourtant bien difficile, ou au moins, ſelon le deſir & l'ardeur que nous auons de le recompenſer, & vous ferez bien.

LETTRE ESCRITE AV CARDINAL Mazarin par les Bourgeois & Habitans de la Ville de Paris.

MONSIEVR,

Voſtre euaſion precipitée de cette Ville a eſté ſi ſenſible à ſes Habitans, que leur douleur n'a pû eſtre exprimée que par des plaintes publiques : Mais alors qu'ils ont ſceu la Reſolution que vous auez faite de vous eſchapper du Royaume, ils ſe ſont reſolus d'employer leurs biens & leur vie, pour s'oppoſer à vne perte ſi prejudiciable à l'intereſt publique, Il eſt vray qu'ils vous ont perdu par leur faute, & qu'ils ont manqué à vous recompenſer des notables ſeruices que vous leur auez rendus : Mais ils proteſtent à preſent qu'ils ont autant de bonne volonté

pour vous, que vous auez de bonté pour eux. Et font vœu, que s'ils vous peuuent encore posseder vous receurez d'eux vn si bon traittement, que vous ne sortirez iamais de Paris. Quittez donc, Monsieur, vn dessein si peu charitable, & n'abandonnez pas ces mal-heureux à la misere & à la pauureté, où les reduiroit vostre absence; puis qu'ils perdent en vous perdant, ce qu'ils ont de plus cher? Que si ces Prieres ne vous peuuent flechir, le besoin que nous auons de vos Conseils en cette pressante necessité, nous obligera d'aller en personne implorer l'assistance de leur Majestez, pour obtenir d'eux vne teste si chere que la vostre; & laisser à la posterité vne marque eternelle du ressentiment de

Vos plus mortels Ennemis & persecuteurs,
Les Bourgeois & Habitans de la Ville de Paris.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 05291 449 4